

# EDITION SPECIALE

CINQUANTE-DEUXIÈME ANNÉE. — N° 64. — 5<sup>e</sup> Série.

PRIX : 6 FRANCS

PARAIT TOUS LES JEUDIS

16 JANVIER 1947

# le libertaire

ORGANE HEBDOMADAIRE DE LA FÉDÉRATION ANARCHISTE

Rédaction-Administration :  
145, QUAI DE VALMY. — PARIS (10<sup>e</sup>)

Fondé en 1895 par  
Louise MICHEL et Sébastien FAURE

C. C. Postal : JOULIN Robert, 5561-76 Paris.  
ABONNEMENT : 6 mois, 140 fr. 1 an, 280 fr.

L'Anarchie est la plus haute expression de l'ordre.  
Elisée RECLUS.

## A bas l'Etat-patron et les monopoles! Liberté de la presse et gestion ouvrière!

### Un mensonge écrit des lock-outeurs

Le Syndicat de la Presse Parisienne tient à exprimer au public tous les regrets des journaux mis dans l'impossibilité de paraître. Il souhaite vivement que le conflit en cours trouve une solution rapide, et déplore tout particulièrement, dans l'effort présentement poursuivi pour apporter une amélioration des conditions de vie des travailleurs, que les revendications d'une section des ouvriers du Livre empêche la Presse de remplir sa mission.

**L**ES travailleurs parisiens du Livre sont en lutte contre deux adversaires à la fois : le Patronat de la grande presse subventionnée et l'Etat des politiciens pseudo-socialistes.

La loi du 16 mai 1946 a institué un régime d'exploitation des travailleurs et du public, sous le contrôle d'un organisme officieux qui est la Société Nationale des Entreprises de Presse.

La Fédération Nationale de la Presse, qui groupe les patrons de journaux, est dirigée par le radicalo-stalinien Albert Bayet ; la S.N.E.P. par le stalinio-socialiste Pierre Bloch (au salaire de 1.200.000 francs par an).

Ainsi s'est constitué un monopole quasi-étatique de l'industrie du Livre et de l'Opinion.

Le public boude inévitablement cette presse dirigée. Presque tous les journaux font d'énormes déficits. Ils ne doivent leur existence qu'à la vente « au noir » des stocks de papier alloués par l'Etat, et à la tolérance de ce dernier qui tolère des notes impayées de centaines de millions, les passant aux profits et pertes aux frais des contribuables.

Près d'un milliard en un an a été engouffré dans ce puits sans fonds. Les Entreprises parisiennes de presse doivent aux caisses responsables 53.000.000 de francs d'assurances sociales et d'impôts perçus sur les salaires de travailleurs.

La rentabilité est si mauvaise, les frais généraux (foire d'empoigne des prétdus résistants) sont si élevés qu'une solution s'imposait : arrêter les frais.

Cette opération ne pouvait être réalisée qu'en feignant d'en faire tomber la responsabilité sur les travailleurs.

### La situation des exploités du livre

Precisément, le mécontentement régnait parmi les travailleurs du livre. Partout la rareté du papier a mis ces derniers dans un état d'infériorité vis-à-vis des autres catégories. C'est ainsi qu'en Angleterre leurs salaires ont augmenté de 37 % seulement depuis l'avant-guerre (indice général : +64 %) ; il en est de même en France. Organisée selon la vieille pratique des sections professionnelles séparées, infériorisée par la technique routinière de l'industrie elle-même, spécialement dans notre pays, et par l'apparition de la radio, les travailleurs du Livre ont cessé de compter parmi les privilégiés du prolétariat.

La crapulerie des bureaucraties-patrons a ainsi libre cours. Le lock-out, doublement illégal pour l'absence des délégués « ouvriers » à la S.N.E.P. et par la non-consultation des conseils d'entreprises et d'établissements, est présenté au public comme une grève des équipes travaillant aux quotidiens. Le public s'irrite contre les prétdus « grévistes », et la radio d'Etat, les affiches du Syndicat de la Presse se livrent aux mensonges les plus éhontés.

Il ne chantent pas les louanges d'Ho Chi Minh et de la bourgeoisie annamite.

LIB.  
(Suite page 4.)

rance, contre près de 3.000 fr. avant guerre. Et les clichés et rotos sont encore au-dessous.

Dès septembre dernier une agitation s'est produite parmi les rotatifs parisiens, qui ont appliqué, contre l'accélération du travail, les délais de tirage établis en accord avec la S.N.E.P. et la Fédération du Livre.

On ne peut donc accuser les ouvriers d'avoir « saboté l'expérience Blum », sur les conseils de politiciens quelconques.

Si quelqu'un a saboté, c'est le provocateur Bayet par son lock-out et la S.N.E.P. par l'augmentation en dernière heure du prix de revient des journaux (taux de l'étoffage).

### Le lock-out est illégal

Les travailleurs du Livre, ayant demandé un référendum, les dirigeants ont procédé le mardi 7 janvier à ce référendum pour ou contre la grève, et pour la fixation de la date d'entrée en grève, immédiatement ou le 15 janvier. Ce référendum, qui devait démontrer la solidarité de toutes les sections professionnelles n'a pas été dérouillé et a été annulé par les responsables syndicaux.

En effet, le mercredi, coup de théâtre : la S.N.E.P., dans une réunion où les trois représentants « ouvriers » de la Fédération du Livre n'avaient pas été convoqués, prend la décision de lock-out les équipes des quotidiens.

C'est alors que se manifeste la faiblesse coupable des dirigeants cégétistes. Ils donnent au personnel des hebdomadaires, des imprimeries ouvrières, du journal-labeur, etc... la consigne d'aller au travail, alors que ceux-ci étaient disposés à relever le gant et à déclarer la grève de solidarité.

La crapulerie des bureaucraties-patrons a ainsi libre cours. Le lock-out, doublément illégal pour l'absence des délégués « ouvriers » à la S.N.E.P. et par la non-consultation des conseils d'entreprises et d'établissements, est présenté au public comme une grève des équipes travaillant aux quotidiens. Le public s'irrite contre les prétdus « grévistes », et la radio d'Etat, les affiches du Syndicat de la Presse se livrent aux mensonges les plus éhontés.

Au lieu d'utiliser le matériel entre leurs mains pour lancer dans l'opinion tracts et journaux, dénonçant la collusion du gouvernement et du patronat, les camarades typos laissent la parole à l'ennemi. Un journal trotskiste accroît encore la confusion en prenant le parti de la presse d'Etat, contre la liberté de la presse et la véritable gestion ouvrière en commandite, seule solution de signification socialiste.

(SUITE PAGE 8.)

**La Fédération Nationale de la Presse de Monsieur Albert Bayet doit à l'Etat plus d'UN MILLIARD.**

**La grande presse doit-elle paraître aux frais des Contribuables ?**

### Une décision juste des lock-outés

« Devant l'impossibilité des employeurs actuels de faire tourner les entreprises de presse en accord avec la clientèle, les Comités d'Entreprise et les Comités d'Establishments, et conformément à la loi du 16 mai 1946, qui stipule qu'aucune décision concernant la marche de l'entreprise ne peut être prise sans l'avis desdits comités ;

Considérant comme nulle et non avenue la fermeture des entreprises de presse et décident qu'ils ont le devoir d'en assurer la gestion.

## LE PLAN DE QUATRE ANS et la classe ouvrière

**E**N même temps que tous les moyens de propagande officiels sont mis en branle pour soutenir la campagne gouvernementale en faveur de la baisse de 5 000, d'autres moyens, moins spectaculaires mais plus grosses de conséquences pour les travailleurs, ont été décidées par le ministère Blum, et seront certainement appliquées par ses successeurs éventuels.

Il s'agit d'abord des crédits militaires consacrés à la campagne de reconquête de l'Indochine ; crédits se chiffrant à plusieurs milliards, entraînant l'utilisation des devises étrangères que nos autorités détiennent encore, et annulant en grande partie les projets d'économies bryumaniens décretés par Philip.

Il est question également de la mise en train du plan Monnet, qu'on nous présente comme destiné à doter la France d'un outil industriel moderne pour réorganiser les secteurs économiques les plus importants, et rationaliser les usages du pays. Il s'agit en réalité de mettre en place la disposition du capitalisme français, pour une plus longue semaine de travail et l'apport d'une main-d'œuvre immigrée (prisonniers allemands compris), un prolétariat plus servile et plus nombreux.

Il faut se débarrasser d'une illusion entretenu tenacement par les partis ouvriers officiels. Illusion, de croire que l'affaiblissement de la classe patronale entraîne automatiquement le renforcement de la puissance ouvrière et lui apporte un mieux-être. Sur

le patronat chancelant, se dessine l'ascension du capitalisme étatisé par la technobureaucratie, l'ascension du capitalisme totalitaire.

Ainsi dans la question des salaires et des prix (« CYCLE INFERNAL QUI ENTRAÎNE L'INFLATION », pour parler comme les rédacteurs des feuilles financières) interviennent l'arbitrage intéressé des nouveaux pouvoirs.

Le prolétariat en lutte pour une augmentation de salaires qui maintiendrait intact le pouvoir d'achat réel de son heure de travail, défend ses intérêts immédiats. En augmentant ses prix, le patron défend les siens. L'Etat, représentant à la fois la tradition d'autorité et d'oppression, l'intérêt suprême bourgeois. MAIS AUSSI LES ÉLÉMENTS D'UNE CLASSE NOUVELLE DE HAUTS FONCTIONNAIRES ET DES TECHNICIENS, QUI ENTRAÎNE L'INFLATION, pour assurer comme les rédacteurs des feuilles financières) interviennent l'arbitrage intéressé des nouveaux pouvoirs.

Il s'agit d'abord des crédits militaires consacrés à la campagne de reconquête de l'Indochine ; crédits se chiffrant à plusieurs milliards, entraînant l'utilisation des devises étrangères que nos autorités détiennent encore, et annulant en grande partie les projets d'économies bryumaniens décretés par Philip.

Il est question également de la mise en train du plan Monnet, qu'on nous présente comme destiné à doter la France d'un outil industriel moderne pour réorganiser les secteurs économiques les plus importants, et rationaliser les usages du pays. Il s'agit en réalité de mettre en place la disposition du capitalisme français, pour une plus longue semaine de travail et l'apport d'une main-d'œuvre immigrée (prisonniers allemands compris), un prolétariat plus servile et plus nombreux.

Il faut se débarrasser d'une illusion entretenu tenacement par les partis ouvriers officiels. Illusion, de croire que l'affaiblissement de la classe patronale entraîne automatiquement le renforcement de la puissance ouvrière et lui apporte un mieux-être. Sur

le patronat chancelant, se dessine l'ascension du capitalisme étatisé par la technobureaucratie, l'ascension du capitalisme totalitaire.

Ainsi dans la question des salaires et des prix (« CYCLE INFERNAL QUI ENTRAÎNE L'INFLATION », pour parler comme les rédacteurs des feuilles financières) interviennent l'arbitrage intéressé des nouveaux pouvoirs.

Le prolétariat en lutte pour une augmentation de salaires qui maintiendrait intact le pouvoir d'achat réel de son heure de travail, défend ses intérêts immédiats. En augmentant ses prix, le patron défend les siens. L'Etat, représentant à la fois la tradition d'autorité et d'oppression, l'intérêt suprême bourgeois. MAIS AUSSI LES ÉLÉMENTS D'UNE CLASSE NOUVELLE DE HAUTS FONCTIONNAIRES ET DES TECHNICIENS, QUI ENTRAÎNE L'INFLATION, pour assurer comme les rédacteurs des feuilles financières) interviennent l'arbitrage intéressé des nouveaux pouvoirs.

Il s'agit d'abord des crédits militaires consacrés à la campagne de reconquête de l'Indochine ; crédits se chiffrant à plusieurs milliards, entraînant l'utilisation des devises étrangères que nos autorités détiennent encore, et annulant en grande partie les projets d'économies bryumaniens décretés par Philip.

Il est question également de la mise en train du plan Monnet, qu'on nous présente comme destiné à doter la France d'un outil industriel moderne pour réorganiser les secteurs économiques les plus importants, et rationaliser les usages du pays. Il s'agit en réalité de mettre en place la disposition du capitalisme français, pour une plus longue semaine de travail et l'apport d'une main-d'œuvre immigrée (prisonniers allemands compris), un prolétariat plus servile et plus nombreux.

Il faut se débarrasser d'une illusion entretenu tenacement par les partis ouvriers officiels. Illusion, de croire que l'affaiblissement de la classe patronale entraîne automatiquement le renforcement de la puissance ouvrière et lui apporte un mieux-être. Sur

le patronat chancelant, se dessine l'ascension du capitalisme étatisé par la technobureaucratie, l'ascension du capitalisme totalitaire.

Ainsi dans la question des salaires et des prix (« CYCLE INFERNAL QUI ENTRAÎNE L'INFLATION », pour parler comme les rédacteurs des feuilles financières) interviennent l'arbitrage intéressé des nouveaux pouvoirs.

Le prolétariat en lutte pour une augmentation de salaires qui maintiendrait intact le pouvoir d'achat réel de son heure de travail, défend ses intérêts immédiats. En augmentant ses prix, le patron défend les siens. L'Etat, représentant à la fois la tradition d'autorité et d'oppression, l'intérêt suprême bourgeois. MAIS AUSSI LES ÉLÉMENTS D'UNE CLASSE NOUVELLE DE HAUTS FONCTIONNAIRES ET DES TECHNICIENS, QUI ENTRAÎNE L'INFLATION, pour assurer comme les rédacteurs des feuilles financières) interviennent l'arbitrage intéressé des nouveaux pouvoirs.

Il s'agit d'abord des crédits militaires consacrés à la campagne de reconquête de l'Indochine ; crédits se chiffrant à plusieurs milliards, entraînant l'utilisation des devises étrangères que nos autorités détiennent encore, et annulant en grande partie les projets d'économies bryumaniens décretés par Philip.

Il est question également de la mise en train du plan Monnet, qu'on nous présente comme destiné à doter la France d'un outil industriel moderne pour réorganiser les secteurs économiques les plus importants, et rationaliser les usages du pays. Il s'agit en réalité de mettre en place la disposition du capitalisme français, pour une plus longue semaine de travail et l'apport d'une main-d'œuvre immigrée (prisonniers allemands compris), un prolétariat plus servile et plus nombreux.

Il faut se débarrasser d'une illusion entretenu tenacement par les partis ouvriers officiels. Illusion, de croire que l'affaiblissement de la classe patronale entraîne automatiquement le renforcement de la puissance ouvrière et lui apporte un mieux-être. Sur

le patronat chancelant, se dessine l'ascension du capitalisme étatisé par la technobureaucratie, l'ascension du capitalisme totalitaire.

Ainsi dans la question des salaires et des prix (« CYCLE INFERNAL QUI ENTRAÎNE L'INFLATION », pour parler comme les rédacteurs des feuilles financières) interviennent l'arbitrage intéressé des nouveaux pouvoirs.

Le prolétariat en lutte pour une augmentation de salaires qui maintiendrait intact le pouvoir d'achat réel de son heure de travail, défend ses intérêts immédiats. En augmentant ses prix, le patron défend les siens. L'Etat, représentant à la fois la tradition d'autorité et d'oppression, l'intérêt suprême bourgeois. MAIS AUSSI LES ÉLÉMENTS D'UNE CLASSE NOUVELLE DE HAUTS FONCTIONNAIRES ET DES TECHNICIENS, QUI ENTRAÎNE L'INFLATION, pour assurer comme les rédacteurs des feuilles financières) interviennent l'arbitrage intéressé des nouveaux pouvoirs.

Il s'agit d'abord des crédits militaires consacrés à la campagne de reconquête de l'Indochine ; crédits se chiffrant à plusieurs milliards, entraînant l'utilisation des devises étrangères que nos autorités détiennent encore, et annulant en grande partie les projets d'économies bryumaniens décretés par Philip.

Il est question également de la mise en train du plan Monnet, qu'on nous présente comme destiné à doter la France d'un outil industriel moderne pour réorganiser les secteurs économiques les plus importants, et rationaliser les usages du pays. Il s'agit en réalité de mettre en place la disposition du capitalisme français, pour une plus longue semaine de travail et l'apport d'une main-d'œuvre immigrée (prisonniers allemands compris), un prolétariat plus servile et plus nombreux.

Il faut se débarrasser d'une illusion entretenu tenacement par les partis ouvriers officiels. Illusion, de croire que l'affaiblissement de la classe patronale entraîne automatiquement le renforcement de la puissance ouvrière et lui apporte un mieux-être. Sur

le patronat chancelant, se dessine l'ascension du capitalisme étatisé par la technobureaucratie, l'ascension du capitalisme totalitaire.

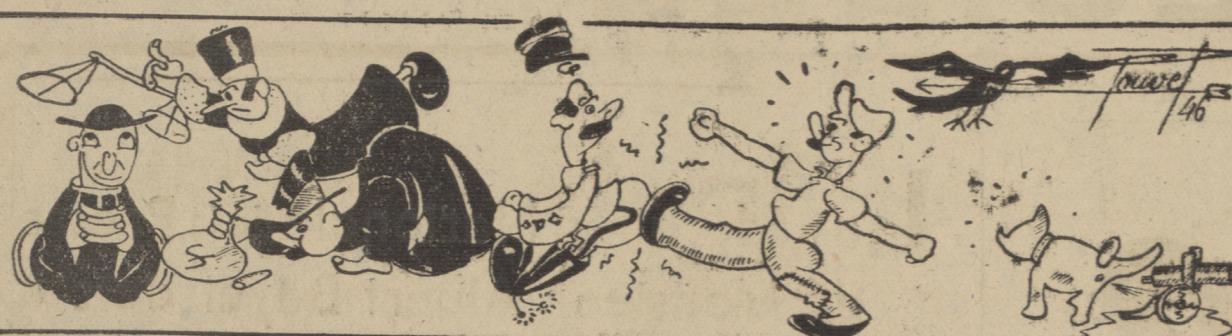
Ainsi dans la question des salaires et des prix (« CYCLE INFERNAL QUI ENTRAÎNE L'INFLATION », pour parler comme les rédacteurs des feuilles financières) interviennent l'arbitrage intéressé des nouveaux pouvoirs.

Le prolétariat en lutte pour une augmentation de salaires qui maintiendrait intact le pouvoir d'achat réel de son heure de travail, défend ses intérêts immédiats. En augmentant ses prix, le patron défend les siens. L'Etat, représentant à la fois la tradition d'autorité et d'oppression, l'intérêt suprême bourgeois. MAIS AUSSI LES ÉLÉMENTS D'UNE CLASSE NOUVELLE DE HAUTS FONCTIONNAIRES ET DES TECHNICIENS, QUI ENTRAÎNE L'INFLATION, pour assurer comme les rédacteurs des feuilles financières) interviennent l'arbitrage intéressé des nouveaux pouvoirs.

Il s'agit d'abord des crédits militaires consacrés à la campagne de reconquête de l'Indochine ; crédits se chiffrant à plusieurs milliards, entraînant l'utilisation des devises étrangères que nos autorités détiennent encore, et annulant en grande partie les projets d'économies bryumaniens décretés par Philip.

Il est question également de la mise en train du plan Monnet, qu'on nous présente comme destiné à doter la France d'un outil industriel moderne pour réorganiser les secteurs économiques les plus importants, et rationaliser les usages du pays. Il s'agit en réalité de mettre en place la disposition du capitalisme français, pour une plus longue semaine de travail et l'apport d'une main-d'œuvre immigrée (prisonniers allemands compris), un prolétariat plus servile et plus nombreux.

Il faut se débarrasser d'une illusion entretenu tenacement par les partis ouvriers officiels. Illusion, de croire que l'affaiblissement de la classe patronale entraîne automatiquement le renforcement de la pu



## Retour aux bonnes habitudes

Avant 1940, lorsqu'une femme à la mode voulait faire parler d'elle, elle perdait ses bijoux. Maintenant, les voleurs lui évitent cette peine. Un de nos confrères quotidiens a annoncé en première page avec trois photographies et un long article biographique que 85 millions de bijoux ont été volés à la môme Moineau (Ce chiffre doit être très agréable pour ceux qui ne peuvent manger à leur faim, faute d'argent).

Le lendemain, le même journal, toujours en première page, nous apprenait que la môme Moineau est au régime des



compresses glacées. Cela se comprend, mais n'en restera-t-il pas quelques-unes pour les lecteurs de ces très intéressants articles ?

## Les affaires sont les affaires

Ces jours derniers, la presse nous a narré l'histoire d'un père qui a vendu sa fille âgée de quarante ans à un jeune créancier pour rembourser ce dernier.

Voyez, dira M. Prudhomme triste, que ces sauvages ont besoin qu'on les punisse.

Le malheur est que cette sombre histoire ne s'est pas déroulée dans un lointain pays sauvage, mais près de Rochefort en France : « L'acheteur » était un adjudant d'aviation, qui fait particulièrement honneur à nos ailes militaires.

Mais on est des civilisés qui savent



## le respect des formes et de la parole donnée.

La vente a été conclue suivant un contrat dressé sur papier timbré.

Bien entendu, le beau militaire s'est empressé d'abuser de la fillette.

La gamine, ne trouvant pas de malade de « propriétaire » de son goût, s'est suivre plusieurs fois chez ses parents.

Les enfants ne respectent rien et sont inconscients !

Heureusement, le père avait le sens de la parole donnée et du droit de propriété, de sorte que chaque fois il a restitué sa fille à son acheteur. Finalement, agacé par ces évasions, ce dernier a éprouvé le besoin de faire appel au commissaire de police. C'est ainsi que

La « possession » a duré trois ans. Il est difficile d'imaginer que pendant ce long laps de temps beaucoup de personnes n'aient pas été mises au courant.

## Un philanthrope

Sous ce titre, un hebdomadaire communiste nous donne avec admiration le portrait, accompagné de larges commentaires, d'un révolutionnaire américain qui doit posséder plus de 800 millions de dollars (au cours officiel du change 1 \$ = 120 fr.).

Il paraît que ce très honnête personne



se subventionne grassement des universités. Voilà, direz-vous, un emploi de fonds intelligent et généreux. Mais ne vous hâtez pas trop de louer le donateur, car il met une petite condition à ses libéralités : les universités qui reçoivent ces dons doivent rien enseigner de ce que le donateur considère comme subversif. C'est évidemment un très bel hommage à la liberté de penser et une assurance utile contre ceux — il y a de mauvais esprits — qui voudraient instaurer qu'une société où il y a des milliardaires est mal faite.

## Le film de la semaine

## LUNDI

## LES DEFENSEURS DE LA CLASSE OUVRIERE

FRANCE. — Le journal *L'Humanité*, ayant progrès aux caisses responsables, ni les assurances sociales, ni l'impôt social, perçut sur le personnel voir déjà versées, mais non transmises.

## MARDI

## EPURATION !

ROUMANIE. — Un nouvel ambassadeur roumain vient d'être envoyé à Washington : c'est Michael Ralescu qui était très lié d'amitié avec Robert Ley, chef du Front du travail nazi ; il faisait,

DES GENERAUX AMERICAINS PREFERENT STALINE

ALLEMAGNE. — Le général Américain Lucius Clay refuse encore à l'heure actuelle de reconnaître l'autorité des commandants qui ont été chassés par le terroriste hitlérien de retourner dans leur pays. Mais il désigne des communistes en opposition avec les sentiments socialistes des ouvriers, comme responsables de départs ministériels immédiats. Le ministre du travail en Gaule-Hesse, nommé par Clay, est le communiste Mueller, le ministre du travail en Wurtemberg-Baden, nommé aussi par Clay, est le communiste Kohl. Il y a des fonctionnaires américains sous les ordres de

## JEUDI

## LE BILAN DES MARCHANDS DE CANONS

U.S.A. — Des chiffres qui font rêver : tonnes de bateaux, soit trois fois le tonnage de la flotte britannique de 1939. En même temps, 76.000 bateaux, 315.000 canons d'artillerie de campagne ; 165.000 pièces d'artillerie navale ; 86.000 tanks, 2 millions 400.000 camions et camionnettes. En tonnage, 60 millions de

## U.S.A. : PROFITS CAPITALISTES

Capital investi Profit

|              |               |
|--------------|---------------|
| 1.000.000 \$ | 53.906.980 \$ |
| 600.000 \$   | 44.423.014 \$ |
| 750.000 \$   | 12.171.811 \$ |
| 100.000 \$   | 45.647.026 \$ |
| 6.396.011 \$ | 16.445.851 \$ |
| 460.000 \$   | 58.840.885 \$ |

de la Marine américaine)

## PLUS FORT QUE LES FASCISTES

BULGARIE. — Pour être inscrit dans une Université, il faut être recommandé par le « Front de Patrie ». C'est donc que, sous les dictées communistes, certains aux « Unions de Jeunes Travailleurs », peuvent obtenir le permis d'inscrire.

## SAMEDI

## L'AFRIQUE NOIRE BOUGE

soudanais, aussi bien les Anglais que les Egyptiens. Ils sont d'autant plus opposés à un règlement qui les place dans la dépendance de l'Egypte que ce sont eux, les Soudanais, qui ont défendu le territoire égyptien alors que l'Egypte n'a joué aucun rôle dans cet effort. Ils veulent un parlement soudanais et l'indépendance complète.

## DIMANCHE

## DEUX HUMORISTES

ANGLETERRE. — M. Winston Churchill, l'hommme du travail capitaliste anglais, lance aux Français le mot d'ordre suivant : « Faites à vos dépendances ce que l'Union de la France a fait dans le camp de la civilisation ». Après quoi, il ne restera plus qu'à les

## Ere scientifique

La presse nous a appris qu'une infirmière diplômée de l'institution de formation avec de la suite, de l'allaitement, du fœtus, de l'artichaut saignant. Elle recommande aux parents de la maladie de plonger en outre les pieds de celle-ci — une fille de 8 mois — dans les

la respect des formes et de la parole donnée.

La vente a été conclue suivant un contrat dressé sur papier timbré.

Bien entendu, le beau militaire s'est empressé d'abuser de la fillette.

La gamine, ne trouvant pas de malade de « propriétaire » de son goût, s'est suivre plusieurs fois chez ses parents.

Les enfants ne respectent rien et sont inconscients !

Heureusement, le père avait le sens

de la parole donnée et du droit de propriété, de sorte que chaque fois il a restitué sa fille à son acheteur. Finalement, agacé par ces évasions, ce dernier a éprouvé le besoin de faire appel au commissaire de police. C'est ainsi que

La « possession » a duré trois ans.

Il est difficile d'imaginer que pendant ce long laps de temps beaucoup de personnes n'aient pas été mises au courant.

La possession a duré trois ans.

Il est difficile d'imaginer que pendant ce long laps de temps beaucoup de personnes n'aient pas été mises au courant.

Il est difficile d'imaginer que pendant ce long laps de temps beaucoup de personnes n'aient pas été mises au courant.

Il est difficile d'imaginer que pendant ce long laps de temps beaucoup de personnes n'aient pas été mises au courant.

Il est difficile d'imaginer que pendant ce long laps de temps beaucoup de personnes n'aient pas été mises au courant.

Il est difficile d'imaginer que pendant ce long laps de temps beaucoup de personnes n'aient pas été mises au courant.

Il est difficile d'imaginer que pendant ce long laps de temps beaucoup de personnes n'aient pas été mises au courant.

Il est difficile d'imaginer que pendant ce long laps de temps beaucoup de personnes n'aient pas été mises au courant.

Il est difficile d'imaginer que pendant ce long laps de temps beaucoup de personnes n'aient pas été mises au courant.

Il est difficile d'imaginer que pendant ce long laps de temps beaucoup de personnes n'aient pas été mises au courant.

Il est difficile d'imaginer que pendant ce long laps de temps beaucoup de personnes n'aient pas été mises au courant.

Il est difficile d'imaginer que pendant ce long laps de temps beaucoup de personnes n'aient pas été mises au courant.

Il est difficile d'imaginer que pendant ce long laps de temps beaucoup de personnes n'aient pas été mises au courant.

Il est difficile d'imaginer que pendant ce long laps de temps beaucoup de personnes n'aient pas été mises au courant.

Il est difficile d'imaginer que pendant ce long laps de temps beaucoup de personnes n'aient pas été mises au courant.

Il est difficile d'imaginer que pendant ce long laps de temps beaucoup de personnes n'aient pas été mises au courant.

Il est difficile d'imaginer que pendant ce long laps de temps beaucoup de personnes n'aient pas été mises au courant.

Il est difficile d'imaginer que pendant ce long laps de temps beaucoup de personnes n'aient pas été mises au courant.

Il est difficile d'imaginer que pendant ce long laps de temps beaucoup de personnes n'aient pas été mises au courant.

Il est difficile d'imaginer que pendant ce long laps de temps beaucoup de personnes n'aient pas été mises au courant.

Il est difficile d'imaginer que pendant ce long laps de temps beaucoup de personnes n'aient pas été mises au courant.

Il est difficile d'imaginer que pendant ce long laps de temps beaucoup de personnes n'aient pas été mises au courant.

Il est difficile d'imaginer que pendant ce long laps de temps beaucoup de personnes n'aient pas été mises au courant.

Il est difficile d'imaginer que pendant ce long laps de temps beaucoup de personnes n'aient pas été mises au courant.

Il est difficile d'imaginer que pendant ce long laps de temps beaucoup de personnes n'aient pas été mises au courant.

Il est difficile d'imaginer que pendant ce long laps de temps beaucoup de personnes n'aient pas été mises au courant.

Il est difficile d'imaginer que pendant ce long laps de temps beaucoup de personnes n'aient pas été mises au courant.

Il est difficile d'imaginer que pendant ce long laps de temps beaucoup de personnes n'aient pas été mises au courant.

Il est difficile d'imaginer que pendant ce long laps de temps beaucoup de personnes n'aient pas été mises au courant.

Il est difficile d'imaginer que pendant ce long laps de temps beaucoup de personnes n'aient pas été mises au courant.

Il est difficile d'imaginer que pendant ce long laps de temps beaucoup de personnes n'aient pas été mises au courant.

Il est difficile d'imaginer que pendant ce long laps de temps beaucoup de personnes n'aient pas été mises au courant.

Il est difficile d'imaginer que pendant ce long laps de temps beaucoup de personnes n'aient pas été mises au courant.

Il est difficile d'imaginer que pendant ce long laps de temps beaucoup de personnes n'aient pas été mises au courant.

Il est difficile d'imaginer que pendant ce long laps de temps beaucoup de personnes n'aient pas été mises au courant.

Il est difficile d'imaginer que pendant ce long laps de temps beaucoup de personnes n'aient pas été mises au courant.

Il est difficile d'imaginer que pendant ce long laps de temps beaucoup de personnes n'aient pas été mises au courant.

Il est difficile d'imaginer que pendant ce long laps de temps beaucoup de personnes n'aient pas été mises au courant.

Il est difficile d'imaginer que pendant ce long laps de temps beaucoup de personnes n'aient pas été mises au courant.

Il est difficile d'imaginer que pendant ce long laps de temps beaucoup de personnes n'aient pas été mises au courant.

Il est difficile d'imaginer que pendant ce long laps de temps beaucoup de personnes n'aient pas été mises au courant.

Il est difficile d'imaginer que pendant ce long laps de temps beaucoup de personnes n'aient pas été mises au courant.

Il est difficile d'imaginer que pendant ce long laps de temps beaucoup de personnes n'aient pas été mises au courant.

Il est difficile d'imaginer que pendant ce long laps de temps beaucoup de personnes n'aient pas été mises au courant.

Il est difficile d'imaginer que pendant ce long laps de temps beaucoup de personnes n'aient pas été mises au courant.

Il est difficile d'imaginer que pendant ce long laps de temps beaucoup de personnes n'aient pas été mises au courant.

Il est difficile d'imaginer que pendant ce long laps de temps beaucoup de personnes n'aient pas été mises au courant.

Il est difficile d'imaginer que pendant ce long laps de temps beaucoup de personnes n'aient pas été mises au courant.

Il est difficile d'imaginer que pendant ce long laps de temps beaucoup de personnes n'aient pas été mises au courant.

Il est difficile d'imaginer que pendant ce long laps de temps beaucoup de personnes n'aient pas été mises au courant.

Il est difficile d'imaginer que pendant ce long laps de temps beaucoup de personnes n'aient pas été mises au courant.

Il est difficile d'imaginer que pendant ce long laps de temps beaucoup de personnes n'aient pas été mises au courant.

Il est difficile d'imaginer que pendant ce long laps de temps beaucoup de personnes n'aient pas été mises au courant.

Il est difficile d'imaginer que pendant ce long laps de temps beaucoup de personnes n'aient pas été mises au courant.

Il est difficile d'imaginer que pendant ce long laps de temps beaucoup de personnes n'aient pas été mises au courant.

Il est difficile d'imaginer que pendant ce long laps de temps beaucoup de personnes n'aient pas été mises au courant.

Il est difficile d'imaginer que pendant ce long laps de temps beaucoup de personnes n'aient pas été mises au courant.

Il est difficile d'imaginer que pendant ce long laps de temps beaucoup de personnes n'aient pas été mises au courant.

Il est difficile d'imaginer que pendant ce long laps de temps beaucoup de personnes n'aient pas été mises au courant.

Il est difficile d'imaginer que pendant ce long laps de temps beaucoup de personnes n'aient pas été mises au courant.

Il est difficile d'imaginer que pendant ce long laps de temps beaucoup de personnes n'aient pas été mises au courant.

Il est difficile d'imaginer que pendant ce long laps de temps beaucoup de personnes n'aient pas été mises au courant.

Il est difficile d'imag



